

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 87 (1960)

Heft: 12

Artikel: Billet de Ronceval : comme Philippe !...

Autor: St-Urbain

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232052>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Comme Philippe !...

Notre greffier a, comme qui dirait, une tendance à une espèce de coquetterie. Autrement dit, il se défend contre l'âge, vu que, quand passe la cinquantaine... Gare, gare !

C'est par le coiffeur qu'il a commencé. Il y avait, chez le Figaro, une pernette — la coiffeuse pour dames ! — et on a cru, d'abord, qu'on pouvait se demander si... Mais non ! la petite est partie et le greffier a continué à se faire dégager les oreilles, et il ne revient jamais de chez le coiffeur sans embaumer.

Après, il a emplette un lot de jolies cravates, de ces ravissantes sortes avec des fleurs comme il n'y en a point, même dans le jardin de Mme Justine. Et, avec une jolie veste, c'est mignon tout plein. Sans parler des jolis pantalons à la dernière mode où il cache ses jarrets de coq...

Ensuite, ça a passé aux chaussures. Pour le travail, il en est resté à la vieille mode, mais, alors, le dimanche, quand il passe la grande travée de l'église, il faut voir ce qu'il est bijou par les pieds. Et il a l'air de glisser, vu qu'il a des semelles en quelque chose comme du velours !

Pour finir, le chapeau. Aux soldes qu'il est allé empletter un galurin, mais un comme on n'en avait jamais vu chez nous. Et il te vous le pose un brin de travers sur la gauche, en faisant bouffer les frisettes sous les ailes. Sûr que les anges sont à peine plus gracieux avec leur auréole.

On ne savait plus quel miracle attendre quand, ce dimanche de la fête, on a vu notre greffier traverser la place avec une allure, jolie tout plein, avec ses mains croisées derrière le dos, tout juste comme Philippe (celui

d'Angleterre !) en se tenant juste assez droit pour ne pas avoir l'air fier, avec un brin de relâché dans les épaules... Un vrai gentlemen qu'on a !

Alors, toutes les fois qu'on peut, on regarde notre greffier. Il est terriblement plus beau que les bedans des gravures de mode. Et puis, il parle, lui, et bien, encore. On a le plaisir des yeux et la joie des oreilles. Et malgré toute cette élégance et cette grâce, il reste modeste, simple, avenant. Un bien joli homme, avec un beau devant. Jolie cravate, chapeau crânement posé, et puis, ces mains croisées, dans le dos, comme Philippe...

« On se demande quand il aura l'accent anglais ! » a dit cette rosse de petit Louis. Eh bien ! nous, on croit qu'il ne nous oubliera pas : un greffier de sorte qu'on a.

Tenez, une fois, sans faire semblant d'avoir l'air, venez le voir, quand il s'en va, avec ses mains croisées, comme Philippe...

St-Urbain.

Favorisez les annonceurs
du « *Conteur romand* »



CAFÉ ROMAND
LOUIS PÉCLAT LAUSANNE PL. ST. FRANÇOIS 2